

Face au naufrage

Actes 27 relate le voyage de l'apôtre Paul à Rome. Nous savons que Dieu voulait que Paul aille à Rome, il avait une tâche pour lui à cet endroit (Actes 23:11). Mais Paul ne voyageait pas en homme libre, il faisait partie des prisonniers sur ce bateau. Nous ne jouissons pas toujours du degré de liberté que nous aimerions avoir. Vous êtes peut-être jeune et dépendez de vos parents. Vous êtes peut-être avancé en âge et les autres prennent pour vous un certain nombre de décisions. Certaines limitations importunes peuvent être provoquées par des arrangements professionnels, des circonstances traversées par le rassemblement local, des conditions de santé ou des responsabilités familiales.

Nous doutons et craignons

Contre la volonté de Paul et en dépit du simple bon sens, le bateau dans lequel voyageait Paul leva l'ancre et côtoya de près l'île de Crète. (v. 13). Bientôt, le vent d'un ouragan est descendu de l'île et s'est installé quelques jours. L'avenir semblait bien sombre. Les marins ont commencé à désespérer, à se débarrasser par-dessus bord de la cargaison et même des agrès. Le naufrage paraissait inévitable. Paul, comme tous les autres, était mouillé, avait froid, faim et peur. Le Seigneur Dieu a vu ce qui se passait, et n'y était pas insensible. Il a envoyé un ange avec le message suivant : Ne crains pas, Paul (v. 24) et pour lui rappeler qu'il avait un travail à accomplir à Rome. Se faisant l'écho de cette pensée, le missionnaire Jim Elliot a écrit dans son journal « étant donné que votre vie est dans Ses mains, les jours de votre vie le sont aussi. Souvenez-vous, vous êtes immortel jusqu'à ce que votre

tâche soit achevée ». Il a été tué par des indiens Auca en Équateur à l'âge de 28 ans. Il a été appelé à la maison. Son travail était terminé.

Un sûr fondement à la confiance

Avec un courage renouvelé, Paul s'est levé et s'est adressé à ses compagnons de voyage. Dans son court discours, nous pouvons discerner trois convictions qui constituaient le fondement de sa confiance :

- a. L'appartenance : le Dieu à qui j'appartiens (v. 23). Il estimait être la propriété de Dieu. Si nous lui appartenons, alors notre famille, nos biens, nos investissements, notre service, notre avenir lui appartiennent aussi.
- b. L'objectif : le Dieu (...) que je sers (v. 23). Il considérait qu'il accomplissait le plan de Dieu. Il n'était pas poussé par l'approbation des hommes, ni par les signes de la réussite. Il avait pour passion de servir son bon et tendre Maître. Qui, ou que cherchez-vous à servir ?
- c. La confiance : j'ai confiance en Dieu (v. 25). Il considérait Dieu et sa parole dignes de sa confiance. Dieu vous a-t-il parlé dans vos circonstances ? Avez-vous des promesses particulières sur lesquelles vous pouvez vous appuyer ?

Conclusion

Parfois, le navire de notre vie nous emmène par des eaux tranquilles, où nous profitons de la douce brise et du ciel ensoleillé. Mais parfois, comme l'apôtre, nous pouvons passer par des périodes de vents violents et d'eaux agitées. Notre Dieu ne calme pas toujours la tempête, mais il donne à ses serviteurs ce dont ils ont besoin pour avoir bon courage (v. 25) même face au naufrage. Ces trois convictions de l'apôtre peuvent aussi être les vôtres.